

- Au Poulailier -
(www.aupoulailier.com)
10 décembre 2012

Au Poulailier

Late Night

Conception, texte et mise en scène du Blitz Theatre Group
Comédie de Reims, les 4 et 5 décembre 2012
Spectacle en grec, surtitré en français

Ils peuvent se targuer d'être les seuls à quitter plusieurs fois par saison le sol grec pour jouer dans certains des plus grands théâtres européens qui, souvent, sont aussi leurs co-producteurs. Le Blitz Theatre Group s'ajoute aujourd'hui à la très *short list* des artistes grecs contemporains qui ont réussi à franchir les frontières de leur pays. Est-ce symptomatique de la crise que la Grèce est en train de traverser, crise qui projette le pays au centre de l'actualité, et par la même occasion devient le malheureux levier pour – enfin – s'intéresser à sa production artistique ? Les créations du Blitz Theatre Group seraient-elles par nature plus intéressantes, voire simplement plus exportables, que celles de leurs prédécesseurs ? Si le vrai et le faux de ces hypothèses est difficile à doser, le collectif grec appartient à cette constellation d'artistes née avec le renouveau, sous la direction de Giorgos Loukos, du Festival d'Athènes et son ouverture à la création européenne. À mi-chemin entre performance et théâtre, les propositions du Blitz Theatre Group étonnent par le langage innovant que crée un agencement simple mais déroutant de formes pas forcément neuves. Un langage que la nostalgie imprègne, tragique et froide à la fois : la catastrophe est accomplie, les sentiments sont désormais taris.



Late Night est une nuit blanche et interminable que trois hommes et trois femmes traversent ensemble dans une vieille salle de danse jonchée de gravats. Que fait-on tard la nuit pour passer le temps ? Que fait-on tard une nuit, après la catastrophe, celle qui a dévasté toute l'Europe, qui a réduit en poussière les ponts et les places, qui a fracassé nos amours, qui a anéanti les théories qui donnaient sens à nos vies ? Cette nuit-là, ils se souviennent. Par bribes, en commençant inexorablement par un mélancolique « ces jours là », leurs souvenirs se réactivent, se ressassent et se livrent, non pas pour composer une fresque de la catastrophe, encore moins pour créer des refuges de bonheur en invoquant l'époque enchantée de la paix, mais pour permettre, simplement, à la vie de continuer. Puis, cette nuit, trois hommes et trois femmes essayent de se distraire. Alors ils s'inventent et se montrent de petits tours de magie et autres astuces, un peu comme d'autres se racontent des histoires drôles. Sauf qu'en ces temps où « on ne croit plus à rien », les amusements sont comme les espoirs, ratatinés, nuls, foireux et tristes. Alors, ils dansent. Ils dansent la valse jusqu'à l'épuisement, pour résister, pour ne pas mourir.

Construit autour du schéma repris en boucle danse/prise de parole, *Late Night* parle d'une Europe anéantie, d'une humanité à l'identité délitée, prisonnière d'un temps suspendu. Les mots, quotidiens, disent ces petits riens qui composent nos vies, une rencontre sur une place, un baiser devant un monument, brisés d'un coup par le grand incendie, la panique de la foule, les sirènes de la guerre. Les personnages livrent l'un après l'autre leurs souvenirs de manière très factuelle, avec une distance froide, qui n'est pas sans rappeler l'insensibilité étrange dont était empreinte la fratrie de *Canine*, brillant film de Giorgos Lanthimos interprété entre autres par Angeliki Papoulia et Christos Passalis, membres fondateurs du Blitz Theatre Group. Ici, comme dans le film, l'enfermement est à la fois cause et effet d'aliénation. La mort est l'unique perspective et le regret de la vie passée déjà assumé et intériorisé. Alors ils dansent...



Angeliki Papoulia, Christos Passalis et Giorgos Valais, fondateurs du Blitz Theatre Group, au nom volontairement agressif emprunté à la *Blitzkrieg*, la fameuse « guerre éclair », aiment parler de ce qui n'existe plus mais dont les traces vivent encore en nous. Parmi leurs anciens spectacles, *Galaxie* est une performance de quatre heures où personnages, idées, mouvements et objets disparus nous livrent à la première personne quelques uns de leurs souvenirs, tandis que *Guns ! Guns ! Guns !* (représenté au Théâtre de la Ville en juin dernier) est une course tragi-comique dans l'histoire du XXe siècle, où s'imbriquent personnages historiques, discours, icônes du cinéma, chansons populaires, hymnes nationaux, films et bien sûr pistolets et fusils. *Late Night* est la projection non-futuriste d'un après-guerre à venir, où la rédemption n'apparaît qu'en filigrane, dans la libération des corps par la puissance transcendante de la danse.

Myrto Reiss